Théories explicatives	Portée des explications
Facteur naturel : Le climat chaud aurait une conséquence négative sur le comportement de l'homme et ses aptitudes au travail. Cette influence serait corroborée par la détérioration de l'état sanitaire, car selon A.M.Kamark, le milieu tropical est favorable au développement des épidémies. Certains ont également lié le sous-développement à la pauvreté en richesses naturelles, à la fertilité des sols.	Des civilisations importantes sont nées dans des régions à climat chaud, exemple : civilisations des Incas et des Aztèques en Amérique Latine ; par ailleurs le climat méditerranéen n'est pas uniquement celui de l'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient mais aussi celui de la Californie aux États-Unis.
Conditions socio-culturelles : Le sous-développement est rattaché à la religion : le blocage est dû à des religions fatalistes ; à la race : le développement est dû aux qualités (intelligence, habileté, ...) de la race blanche étant donné que les pays sous-développés sont des pays qui ne sont pas de race blanche.	• C'est le développement économique qui a impliqué les réformes religieuses : la civilisation musulmane n'est tombée dans le fatalisme qu'après son déclin ; • Le Japon n'est pas de race blanche et pourtant il s'est développé. Il n'est pas prouvé scientifiquement qu'il existe des différences entre les races.
Croissance non maîtrisée de la population : cette explication s'inspire de la loi de Malthus : elle considère que l'explosion démographique ne peut permettre le développement ; elle préconise la limitation des naissances.	• L'explosion démographique dans les pays sous-développés est postérieure à l'apparition du sous-développement ; la surpopulation est donc une conséquence et non une cause du sous-développement. • Certains pays ont un taux

	d'accroissement démographique faible mais restent sous-développés, exemple certains pays du Golfe.
Le sous-développement : cercle vicieux de la pauvreté : les pays sont sous-développés parce qu'ils sont pauvres ce qui les enfoncent plus dans le sous-développement.	Des pays disposant d'une épargne substantielle restent sous-développés car celle-ci est accaparée par les filiales des multinationales qui la transfèrent vers le pays d'origine ou est placée à l'étranger à des fins spéculatives.
Le sous-développement est un retard de développement : élaboré au cours des années 50 et publié en 1960, le modèle de Rostow constitue un modèle de référence auquel se rattachent implicitement de nombreux travaux théoriques. Le développement relève d'un processus historique universel passant par le chemin unique de la croissance et ponctué par des étapes qui sont des points de passage obligatoires. Si des pays sont sous-développés c'est parce qu'ils n'ont pas encore bénéficié – mais c'est provisoire – des bienfaits du décollage que les pays développés ont connu au 19e siècle au moment de leur révolution industrielle.	**Les travaux de Rostow ont soulevé de nombreuses critiques :** • conception unilinéaire de l'histoire : l'évolution d'une société est un phénomène beaucoup plus complexe qui résulte de l'interaction de plusieurs instances tant économiques que politiques ou sociales. En outre la notion d'étapes apparaît comme trop schématique parce que dans la réalité si des périodes existent effectivement il est difficile de les délimiter avec précision et les étapes peuvent se chevaucher ou même être sautées par tel ou tel pays. • ignorance des contraintes des pays sous-développés et particulièrement celle de la dépendance.

	• ambiguïté quant aux éléments de transition : d'un côté Rostow estime que pour mieux évoluer, l'économie doit être libre mais d'un autre côté il explique les transitions en terme volontariste.